

P R E D I C A T I O N : MOISE AU CREPUSCULE DE SA VIE

Eglise Evangélique Baptiste de l'Orléanais, St Jean de la Ruelle, 20 septembre 2015

Nombre : 27 : 12 - 16 / Deutéronome : 32 : 48 - 52

Je propose que notre méditation porte sur un grand homme de Dieu : MOÏSE. Son histoire, très longue, est tissée sur un fond de circonstances dramatiques et de continuels rebondissements depuis sa naissance jusqu'à sa mort. Mais c'est aussi une histoire où l'on découvre la présence et la confiance de DIEU.

Si nous voulons résumer sa vie, nous pouvons dire que Moïse est un prince (au palais de Pharaon), un berger (chez son beau-père Jethro), un prophète (son appel face au buisson ardent). Bref, c'est un grand homme que DIEU a envoyé libérer le peuple d'Israël et qui l'a conduit vers la terre promise. C'est un homme hors du commun qui a laissé des traces indélébiles dans l'histoire de l'humanité : c'est Moïse qui a écrit le pentateuque, c'est-à-dire les cinq premiers livres de la Bible : Genèse, Exode, Lévitique, Nombre et Deutéronome.

Notre méditation ne portera pas sur l'ensemble de la vie de Moïse. Elle ne concernera que la fin, la fin de sa vie dont nous pourrions sans doute tirer des leçons.

Avant tout, reconnaissons que Moïse est un appelé à qui DIEU a accordé de grands privilèges. Entre autres:

a)-DIEU lui parlait directement face à face pour lui transmettre ses instructions, tout comme Moïse lui présentait directement ses requêtes.

b)-Il était l'intermédiaire entre DIEU et le peuple dont il était le conducteur.

c)-C'est à lui que DIEU a confié la première puis la deuxième édition du décalogue, c'est-à-dire les dix commandements.

d)-A sa demande, DIEU a accepté de lui renouveler la vision de Lui-même; pas de voir sa face comme le voulait Moïse, mais sa nuque car "personne ne peut voir la face de DIEU et vivre". LIRE Ex. 33 : 17 -23 .

e)- DIEU lui a confié la formule de bénédiction pour bénir le peuple d'Israël. « Que l'Éternel te bénisse, et qu'il te garde. Que l'Éternel fasse luire sa face sur toi, et qu'il t'accorde sa grâce ! Que l'Éternel tourne sa face vers toi, et qu'il te donne la paix ! C'est ainsi qu'ils mettront mon nom sur les enfants d'Israël, et je les bénirai » (Nbre 6 :24-27). C'est avec cette formule qu'il a béni les douze tribus. Aujourd'hui encore, "cette formule de bénédiction est souvent utilisée dans les communautés juives et chrétiennes. (...) Prononcer

le nom de DIEU, c'est appeler sa présence aimante qui communique protection, bonheur et vie (...) Le texte, sous sa forme brève, a été retrouvé en 1979 sur deux petits rouleaux d'argent lors des fouilles à Jérusalem" (Bible expliquée p. 160). Cette formule n'est pas l'unique car à travers la Bible, DIEU utilise plusieurs autres formules pour bénir.

Pendant tout le temps qu'il a conduit le peuple dans le désert, Moïse a fait preuve de très grandes qualités de leader, qualités dont nous pouvons nous inspirer.

a)- Il est patient malgré les rebellions répétées du peuple, un peuple qui n'arrête pas de manifester et de s'en prendre à Moïse. Dans Nbre 12 :3, la Bible dit que « Moïse était un homme fort patient, plus qu'aucun homme sur la face de la terre ». Marie sa sœur et Aaron étaient contre lui parce que DIEU lui parlait face à face. Moïse n'a pas réagi ; c'est DIEU qui l'a vengé en punissant Marie. Là encore Moïse va intervenir auprès de DIEU pour la guérir. Contre l'agressivité du peuple, Moïse aurait pu réagir de manière épidermique. Il aurait pu réunir le peuple devant la tente d'assignation pour le fustiger ou, de manière voilée, lui lancer des pics. Non ! Moïse ne réunit le peuple que parce que Dieu le lui demande. Et il se limite juste à recevoir ou à transmettre les instructions de DIEU. C'est un leader patient, équilibré, qui sait supporter les frustrations causées par le peuple et qui sait calmer les tensions au lieu de les ignorer.

b)-Il intercède en faveur du peuple prêt à pécher. Plusieurs fois il est intervenu pour calmer la colère de DIEU. Lire Nbre 14 :19-20.

c)-Il était digne et puissant. Lire Deut. 34 :10-12.

d)-Il ne tolérait pas le péché. Il savait le dénoncer et n'hésitait pas à le condamner. (l'homme qui a travaillé le jour du sabbat Nbre 15 :32-36 ; sa colère contre le veau d'or Ex 32 :17-20). Moïse avait le souci de sanctifier le peuple. Certes, aujourd'hui, nous bénéficions de la grâce. Mais la grâce renvoie à la notion de culpabilité. C'est parce qu'il y a un coupable que la grâce peut intervenir. Tous, ce matin, nous sommes des coupables grâciés ; du moins pour ceux qui ont goûté au salut par la foi en Jésus.

e)-Moïse est fidèle à Dieu. L'Eternel dit de lui qu'«... il est fidèle dans toute ma maison ». (Nbre 12 :7)

f)-Il n'est pas jaloux. Il a accepté que DIEU prélève une partie de son esprit pour le partager avec 70 collaborateurs.(Nbre 11 :11-17). Nul n'a le monopole du Saint-Esprit ; DIEU le donne à qui Il veut pour le servir.

g)-Il fait justice aux déshérités. Il accède aux requêtes de cinq filles qui réclamaient l'héritage de leur père, alors que selon la tradition, seuls les garçons avaient droit à l'héritage. Après avoir consulté DIEU, Moïse a fait justice à ces cinq filles. Il aurait pu rester dogmatique et dire : cela ne fait pas

partie de notre tradition, de notre culture.

h)-Il a préfiguré par sa mission Jésus-Christ, qui a abandonné sa gloire pour venir sauver le monde. Cela a permis à Moïse d'apparaître avec le prophète Elie lors de la transfiguration de Jésus où les deux sont venus le réconforter avant sa montée à Golgotha.(Math.17 :3). Toute la vie de Moïse reflète celle de Jésus : le serpent d'airain (Nbre 21 :8) , les 70 collaborateurs de Moïse (Nbre 11 :16) , les 70 palmiers et les douze sources d'eau (Ex. 15 :27).

Avec l'aide de DIEU, Moïse a accompli des œuvres extraordinaires. Et sous les yeux de tous les Israélites, il a agi avec une puissance redoutable.

POURTANT CE GRAND HOMME DE DIEU VA CONNAITRE UNE FIN TRISTE

Lire Nombre 27 :12-16 ; Deutéronome 32 :48-52.

Ici, Moïse est sévèrement puni par DIEU. Il n'arrivera pas à la terre promise. Ses pieds ne fouleront pas le sol de Canaan. Il ne verra le pays que du sommet d'une montagne (la montagne d'Abarim).

Et pire, « il sera recueilli auprès de ses pères » ; il mourra : double punition ! Le premier sentiment que nous pourrions exprimer face à ce verdict est un sentiment d'injustice. Nous pourrions aussi nous interroger si le bilan de la mission effectuée par Moïse (ce monument de la foi), n'est-il pas suffisant pour arriver à la terre promise ? Après plus de 40 ans de travail dans le désert, où le peuple l'a mis à rude épreuve, Moïse vient d'être viré. Ne pourrait-il pas crier « tout ça pour ça » ? Et c'est à raison s'il venait à concevoir de l'amertume contre son successeur dont il peut retarder la passation de service.

Dans notre société d'aujourd'hui, le syndicat serait saisi. Des manifestations, des pétitions avec des signatures recueillies auprès des employés pourraient paralyser les services ; le prud'homme serait saisi...Moïse aurait pu discuter avec DIEU puisqu'il est autorisé à échanger avec Lui.

Au lieu de cela, Moïse a vite demandé à DIEU de désigner son successeur. Il a même accepté de lui imposer les mains pour l'installer dans ses fonctions. Son attitude semble être celle de celui qui veut prendre une retraite anticipée.

QU'EST-CE QUE DIEU A REPROCHE A MOÏSE ?

DIEU lui a reproché deux choses :

-- vous avez été rebelles à mon ordre,

-- vous ne m'avez pas sanctifié devant le peuple.

En un mot, Moïse et Aaron n'ont pas valablement représenté DIEU devant le

peuple. Quel a été l'ordre donné par DIEU ? Lire Nbre 20 :7-12.

DIEU avait dit à Moïse de parler au rocher et non de le frapper. Moïse a-t-il choisi délibérément de se substituer à DIEU en faisant le contraire ? Il a parlé au peuple et a frappé le rocher. Veut-t-il corriger DIEU ? En désobéissant à DIEU, il frappe le rocher sans savoir que le rocher, c'est Jésus qui est l'eau de vie qui étanche la soif de tous ceux qui viennent à Lui. En frappant le rocher, Moïse a précédé Ponce Pilate qui a fait fouetter Jésus avant de le livrer à ses bourreaux.

Moïse est pourtant le meilleur ; pourquoi, pour une seule faute, est-il puni si sévèrement ? C'est que pour DIEU, « quiconque observe toute la loi, mais pèche contre un seul commandement, devient coupable devant tous » (Jacq 2 :10), et « que l'obéissance vaut mieux que les sacrifices, et l'observation de sa parole vaut mieux que la graisse des béliers ».(1 Sam15 :22).

Moïse n'a pas non plus « sanctifié DIEU aux yeux des rebelles lors de la contestation ». A cause de tout cela, il n'arrivera pas à la terre promise.

Sommes-nous prêts à représenter DIEU valablement devant le monde ? Peut-être me diriez-vous, « je n'ai pas à conduire tout un peuple comme Moïse ». Or chacun de nous, à quelque niveau que ce soit, est en situation de représenter DIEU et de montrer sa sainteté.

- LA FAMILLE : Moïse a conduit le peuple pendant 40 ans dans le désert. Une cellule familiale est le plus petit peuple à conduire pendant 20 ans environ. Comment représentons-nous DIEU aux yeux de nos enfants ? Comment montrer la grandeur, la sainteté de DIEU à nos enfants ? L'une des causes de la grande sagesse de Salomon vient de l'éducation spirituelle qui lui a été inculquée dès le bas âge ;
- L'EGLISE : Comment les Eglises représentent-elles DIEU aux yeux de ceux du dehors ? En ce 21^e siècle caractérisé par de grands bouleversements, un siècle où les hommes ont tendance à « s'accommoder très bien du mal qui règne », le rôle des chrétiens peut se résumer en deux principaux points : l'amour et la proclamation de la sainteté de DIEU. L'amour est le produit de l'Esprit. Selon 1Cor 13 :13 , « il est plus grand que la foi et l'espérance ». Il nous est recommandé par Dieu et par Jésus qui s'est identifié aux malades, aux prisonniers, aux veuves, aux orphelins. C'est cela « la religion pure et sans tâche devant DIEU » dont parle Jacques au chapitre 1 : v. 27. Il nous recommande de nous aimer les uns les autres, d'aimer nos ennemis, d'aimer les étrangers. A propos des étrangers, je suis ému de voir ce que la population a fait aux migrants à Calais : ces jeunes hommes et ces jeunes filles qui ont soigné les migrants ; ces femmes qui leur ont accordé l'hospitalité ; cet étudiant qui s'est sacrifié en utilisant sa bourse d'étude pour construire un abri aux migrants ; et cette fille qui a

cédé une chambre disponible à un autre. En voyant tout cela, je me suis posé cette question : tous ces bienfaiteurs sont-ils des chrétiens ? Quel est l'élan de solidarité des Eglises ? Jésus disait que des personnes de mauvaise vie nous précéderont dans le royaume de DIEU, et que « beaucoup des premiers seront les derniers et beaucoup des derniers seront les premiers ». L'amour des Eglises se serait-il refroidi ? N'oublions pas que le refroidissement de l'amour est l'un des signes des derniers temps. « Et parce que l'iniquité se sera accrue, la charité du plus grand nombre se refroidira » (LIRE Math 24 :11-13). Si nous devons exprimer l'amour envers les gens du dehors, la Bible nous recommande de l'exercer surtout à l'égard des frères en Christ. (Gal 6 :10). Y aurait-il parmi nous des frères et sœurs qui souffrent moralement et qui s'étonnent de l'indifférence de la communauté ? Que signifie pour nous : « Portez les fardeaux les uns les autres ? ». Le 2^e rôle des Eglises est aussi et surtout d'affirmer la sainteté de DIEU aux yeux du monde pervers. Aujourd'hui, quelle est l'attitude des Eglises face au péché ? Sanctifient-elles suffisamment DIEU comme le prophète Habacuc lorsqu'il déclare que « tes yeux sont trop purs pour voir le mal, et tu ne peux pas voir l'iniquité... ». (Hab.1 :13). Lorsque des responsables d'Eglises se concertent et décident de bénir le mariage gay, est-ce là démontrer la sainteté de DIEU aux yeux du monde ? Pourtant la Parole de DIEU est claire à ce sujet ; elle condamne formellement l'homosexualité. Dans Lévitique 18 :22, voici ce que DIEU dit : « Tu ne coucheras point avec un homme comme on couche avec une femme. C'est une abomination ». A travers la Bible, dans l'ancien comme dans le nouveau Testament, l'homosexualité est largement condamnée et prend plusieurs noms : « action infâme » (Juges 19 :22-24) ; « les efféminés, les pédérastes » (1Cor.6 :9-10) ; « les impudiques, les infâmes » (1Tim 1 :8-10) et bien d'autres termes comme : relation ou vice contre nature, la sodomie (qui vient du nom de la ville de Sodome) etc... Tous ces termes qualifient l'homosexualité condamnée par DIEU .Si nous revenons au reproche que DIEU a fait à Moïse : « vous ne m'avez point sanctifié à leurs yeux... », aujourd'hui, pourrions-nous échapper à la sanction que DIEU lui a infligée si nous venons à faire des compromis avec ce que DIEU a formellement condamné ? « Voulons-nous provoquer la jalousie du Seigneur ? Sommes-nous plus forts que Lui ? ». (1Cor 10 :22). C'est en ces termes que l'apôtre Paul s'est adressé aux chrétiens de Corinthe pris dans le piège de la consommation de viande sacrifiée aux idoles. DIEU définit l'homosexualité comme étant de l'abomination avec bien d'autres vices. Si nous nous permettons de bénir ce que DIEU a interdit, nous sommes semblables à ces serviteurs dont parle l'apôtre Paul : « Ces hommes-là sont de faux apôtres, des ouvriers trompeurs, déguisés en apôtres de Christ. Et cela n'est pas étonnant, puisque Satan lui-même se déguise en ange de lumière. Il n'est donc pas étrange que ses ministres aussi se déguisent en ministres de justice. Leur fin sera selon

leurs œuvres » (2Cor 11 :13 -15).

- DIEU a été direct avec Moïse : « Tu n'entreras pas à la terre promise, parce que tu ne m'as pas sanctifié aux yeux des rebelles... ». Il a oublié son ancienneté, les 40 ans passés dans le désert à la tête du peuple, les privilèges dont il jouissait, les grandes qualités de leader dont il a fait preuve... Si nous aussi nous choisissons délibérément de masquer la sainteté de DIEU devant le monde, Il ne se souviendra pas de notre ancienneté en tant que chrétien, de toutes nos qualités ou de toutes nos distinctions parce que « DIEU ne fait acception de personne ».
- La seule chance que nous avons aujourd'hui, c'est que nous pouvons revenir au Seigneur pour lui confesser nos fautes et d'en obtenir le pardon par Jésus-Christ. Apprenons à revenir à Lui en « recherchant continuellement la sanctification », parce que notre Père céleste est saint, et c'est à nous de le sanctifier devant le monde.
- En conclusion, retenons que la sainteté est l'un des attributs de notre DIEU. Il est saint, saint, saint. Il veut que nous le sanctifions aux yeux des hommes. Rappelons-nous la prière que Jésus a apprise à ses disciples : « Notre père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié... ». Par l'obéissance à ses ordres, montrons au monde qu'Il ne tolère pas le péché, mais qu'Il aime le pécheur qui vient à Lui avec un cœur repentant.

La vie de Moïse nous apprend deux choses :

- Les serviteurs de DIEU peuvent à tout moment perdre sa confiance. C'est pourquoi nous devons prier pour eux. L'apôtre Paul en a fait une requête particulière adressée aux chrétiens d'Ephèse (Eph 6 :19). « Priez pour moi (...) de faire connaître hardiment le mystère de l'Évangile » ;
- Nous-mêmes, ne nous reposons pas uniquement sur nos expériences spirituelles accumulées au fil des ans ; mais dans notre marche de chaque jour, posons-nous ces trois questions : ai-je bien démontré la sainteté de Dieu dans mon entourage ? Quelle est ma terre promise ? Il me reste combien de pas pour y entrer ? Veillons pour être sûrs d'entrer à la cité céleste promise.
- Exhortation : 1Cor.10 :12

Abel Koulaninga

